Un logiciel, deux utilisateurs

Windchill PDMLink, pour les grands et les petits

La solution de gestion de données techniques de PTC est utilisée dans différents secteurs, mais aussi dans différentes tailles d'entreprises. La preuve avec deux utilisateurs aux antipodes l'un de l'autre : une PME soucieuse de mettre les informations produits à la disposition de tous ses services, et un géant qui organise le travail collaboratif entre 14 centres de R&D.

Jean-Jacques Paillé, responsable du système d'information de Saintronic

« Dès 2004, Saintronic envisageait de changer son application de gestion de données techniques afin de la relier à son ERP (en l'occurrence SAP). Profitant de la nécessité de revoir son parc informatique, nous avons lancé le projet en 2006 et le basculement vers Windchill PDMlink s'est achevé en 2008. Notre but était double : limiter le recours au papier et favoriser l'accès à l'information des collaborateurs dans l'entreprise, afin de décloisonner les services.

Chez nous, les nouveaux dossiers rentrent à tous les niveaux de l'entreprise et de différentes facons. Certains sont déjà préparés et entrés par SAP, certains font l'objet de redesign, et certains clients s'adressent à nous avec un cahier des charges nouveau. Avec l'ancienne organi-

sation, il n'était pas rare que l'on fasse de la recréation de codes ou que nos ingénieurs reconçoivent un composant pourtant identifié dans l'ERP.

Désormais, nous disposons de 12 licences « heavy » aux études et 20 licences « light » dans le reste de l'entreprise. De cette façon, tous les services, la fabrication comme les acheteurs ou les responsables qualité ont accès à PDMlink et vont y chercher, selon leurs autorisations, les informations dont ils ont besoin. En conception, beaucoup de projets se font désormais par copie, en utilisant des composants existants. Nous avons une base de 1 000 articles et 30 000 composants vivants.

La prochaine étape consistera à lier PDMlink à SAP par une interface bidirectionnelle. Nous effectuons également un travail sur le cycle de vie des produits afin d'introduire un classement dans la CAO en fonction de son statut : produits en fin de vie, conseillé, déconseillé... »

Son entreprise

Racheté par le groupe GMD en 2003, Saintronic se définit comme un sous-traitant industriel de premier rang. Cette ancienne entité d'Alcatel dispose d'un site à Saintes

(Charente-Maritime, 280 personnes) et d'un autre en Tunisie, et réalise une partie de ses achats en Chine. L'entreprise couvre cinq grands domaines : la tôlerie technique, les armoires équipées, les produits complets, les services associés et l'ingénierie de réseau. Chiffre d'affaires : 80 millions d'euros.



Le logiciel

PDMLink est l'un des composants de Windchill, l'offre de PTC dédiée à la gestion et au contrôle des informations produits et des processus à chaque étape du cycle de vie du produit. Chargé de la partie purement gestion de données techniques, il dispose de fonctionnalités de gestion de contenus, des configurations et des modifications.

Il crée ainsi une définition numérique unique du produit en fédérant tous les documents concernés (la CAO mécanique et électrique, la documentation, les structures produit...), en éliminant les données incomplètes ou en double. Ces informations sont mises à la disposition des utilisateurs dans un référentiel central, éventuellement réparti sur plusieurs sites par réplication. Les concepteurs de plusieurs centres peuvent ainsi rechercher et visualiser des composants, et construire leurs nouveaux produits dans un cadre collaboratif.

Jacques Nbappe Ngangue, responsable systèmes Engineering et Global PLM chez AGCO

Agco mène actuellement un « projet global engineering » pour substituer Windchill PDMlink à plusieurs solutions de GDT (des Intralink, des PDMlink et des solutions spécifiques). Le but principal est de pouvoir mettre en œuvre un travail collaboratif (partage de composants, visualisation, lien avec la production, et gestion des fichiers CAO) entre 14 sites dissociés. La solution tourne sur un serveur central, installé en Angleterre, et des serveurs de réplication de fichiers CAO sur chaque site. Tous les jours des sauvegardes sont réalisées sur des serveurs en Angleterre et en Allemagne.

Nos plans de développement de produits prévoient que les sites d'ingénierie échangent des pièces communes. Nous essayons de créer des synergies entre les centres de R&D. Auparavant, les concepteurs passaient par des imports-exports de fichiers et des sites ftp. Désormais, ils peuvent voir et prendre les composants, voire les sousensembles conçus par d'autres sites; ils peuvent aussi travailler en collaboration. C'est le cas sur les moteurs et certains développements électroniques.

Nous utilisons un Windchill 9.0 standard, sans développements particuliers. Tout est adapté par la configuration du logiciel. Pour que cela fonctionne, on s'est entendu au niveau du groupe sur des cycles de vie communs, des attributs communs, etc.

A Beauvais et en Allemagne, nous utilisons également Productview pour remplacer les notices de montage dans les ateliers de prototypage. Pour Beauvais, un configurateur produit va chercher les composants dans Windchill et en crée automatiquement une visualisation dans Pro/E et/ou Productview. En Allemagne, Productview est aussi utilisé au service achats pour consulter les fournisseurs sur certains composants à qui ils leurs envoient des visualisables.

Pour l'implémentation, nous avons adopté une approche en plusieurs phases. La première, qui s'achèvera cette année, concerne environ un millier d'utilisateurs. Après deux importants passages à Windchill prévus d'ici à l'été 2010 aux Etats-Unis et au Brésil, nous aurons équipé 90 % des utilisateurs.

Son entreprise

L'américain AGCO est l'un des plus importants constructeurs de machines agricoles au monde. Ce géant de plus de 13 000 employés et 8,4 milliards de chiffre d'affaires en 2008 s'est construit à partir de 1990 principalement par le biais d'acquisitions successives. Il regroupe actuellement les marques Challenger (aux USA), Fendt, Massey Fergusson et Valtra. En France, le groupe possède deux usines à Beauvais (Oise), qui construisent des tracteurs (Massey Fergusson) et des transmissions (joint venture GIMA).